

i'ecry cecy, elle est en fon bon sens, mais nous sommes encor dans l'incertitude de la fanté ou de la mort de fon pauvre mary.

Reuenons à nostre autre Neophyte Noël Negabamat, si tost qu'il ne se sentit frappé de la maladie, il me dit: Nikanis, ie m'en vais à la mort aussi bien que les autres, cōme ie l'exhortois à diuertir son esprit de ceste pensée, il se mit à rire; Cela feroit bon, dit-il, si ie craignois la mort; nous autres qui croyons en Dieu ne la deuõs pas craindre: Tu fçais bien, adiousta-il, que plusieurs Sauvages croyent que vous estes les Autheurs des maladies qui nous fõt mourir; fois affeuré que ceux qui ont la foy n'ont point ces pensées; fouuieñe toy seulement de tenir ta parole, & d'auoir pitié de nos enfans apres nostre mort, ie ne parle pas pour moy, car les miens sont morts, ou peu s'en faut, mais pour François Xauier, il ne faut point perdre la resolutiõ que tu as prise d'arrester les Sauvages: Là dessus, il me nomma vne Famille, & me dit, quand ie feray mort, ceste Famille prendra ma place. Pour les presès que nostre Roy no⁹ a faits, le fils de François portera l'habit de son pere quand on fera quelques prieres publiques [89] pour le Roy, & vn tel Sauvage qu'il me nomma portera le mien; cõferue tousiours ces habits, afin que nos descẽdants sçachẽt combien le Roy nous a aimez. Je vous cõfesse que ie fus bien étõné quand i'entendis tenir ce langage à ce pauvre homme; sa maladie n'a pas esté si forte ny si preffante que celle des autres. Le Pere de Quen qui visite souuentefois le iour les malades de l'Hospital, me mande que ce bon Neophyte s'est confessé & communié, & qu'on espere qu'il retournera bien-tost en sa maison à Sillery, mais que sa femme est retom-